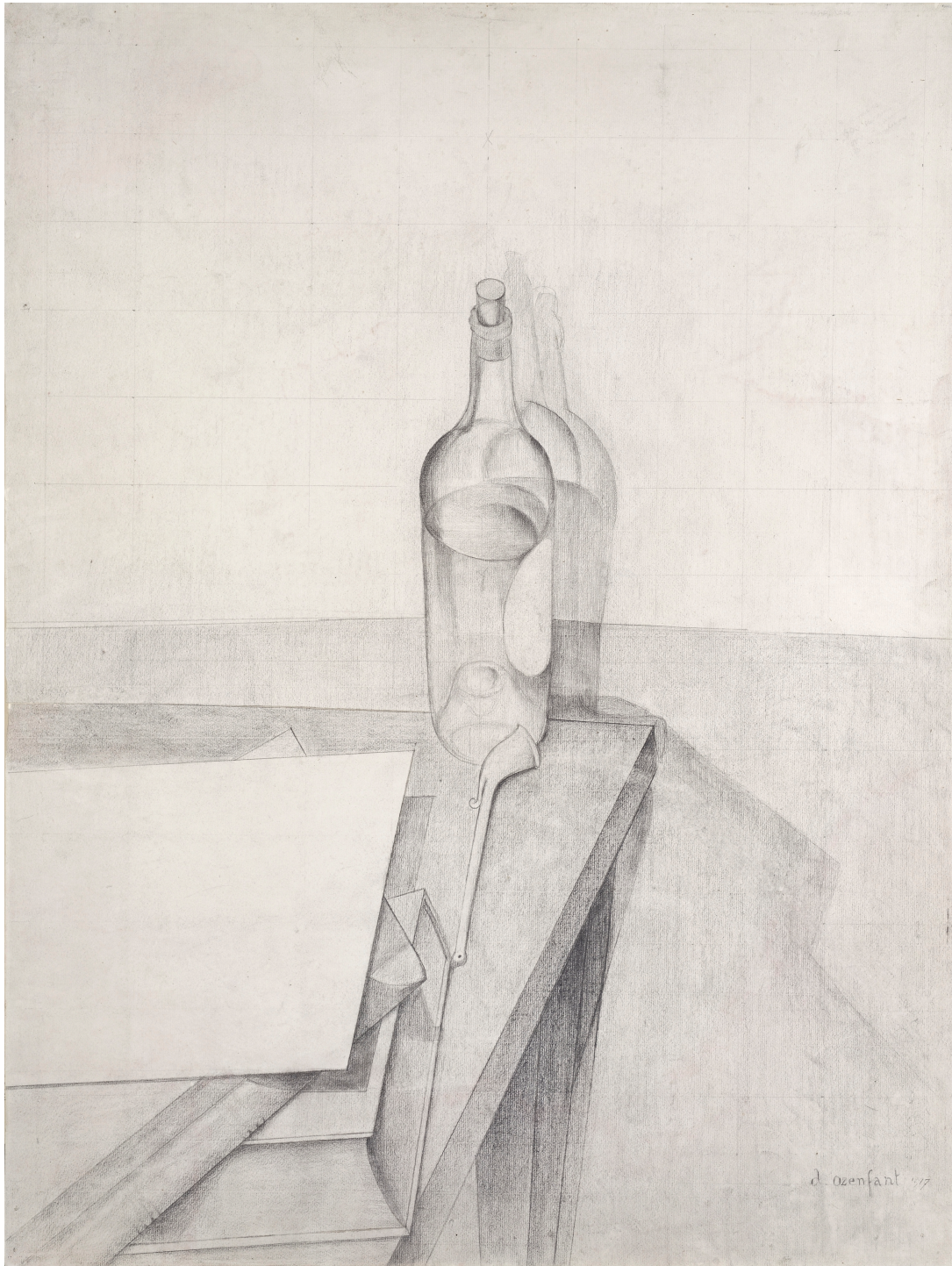




FONDATION
GANDUR
POUR L'ART



Courtesy Galerie Zlotowski, Paris

Amédée OZENFANT (Saint-Quentin, France, 1886 – Cannes, France, 1966)

Table, pipe, livres, bouteille, papier

1917

Mine de graphite et estompe sur papier Ingres

Signé et daté « a. Ozenfant 1917 » en bas à droite

72.8 x 54.7 cm

FGA-BA-OZENF-0006



Provenance

Collection particulière, Black Mountain, États-Unis

Collection Jean-Claude de Feugas, Paris

Galerie Zlotowski, Paris, 2018

Expositions

Ozenfant et Jeanneret, Paris, Galerie Thomas, 22.12.1918 – 11.01.1919

Peintures – Art nègre, Paris, Galerie Percier, 1925 – 1926

Amédée Ozenfant, Galerie Katia Granoff, 1966

Purisme et Esprit Nouveau, Le Corbusier et Ozenfant, Galerie Zlotowski, Paris, 2014

Bibliographie

Bulletin Thomas n° 1, catalogue d'exposition, Paris, Galerie Thomas, 1918, repr. n/b p. 3, n° 9.

BALL, Susan L., *Ozenfant and Purism – The Evolution of a Style, 1915-1930*, Ann Arbor, UMI Research Press, 1978, cité p. 52, repr. n/b p. 53.

DUCROS, Françoise, *Amédée Ozenfant*, catalogue d'exposition, Musée Antoine-Lécuyer, Saint-Quentin, 05.10 – 02.12.1985, Saint-Quentin, 1985, cité p. 87.

DUCROS, Françoise, *Amédée Ozenfant*, Éditions Cercle d'Art, Paris, 2002, repr. n/b p. 50, n° 41.

HEER Jan de, *The Architectonic Colour, Polychromy in the Purist Architecture of Le Corbusier*, Rotterdam, OIO Publishers, 2009, repr. n/b p. 54.

GUÉNÉGAN Pierre, *Amédée OZENFANT, Catalogue raisonné des œuvres sur papier*, St Alban, Lanwell & Leeds Ltd, 2016, cité p. 206, repr. coul. p. 70, n° 1917/OP-006.

Purisme et Esprit Nouveau, Le Corbusier et Ozenfant. Catalogue publié à l'occasion de la XXVIIème Biennale de Antiquaires de Paris, Paris, Galerie Zlotowski éditions, 2014, cité p. 42, repr. coul. p. [43], n° 1.



Près d'une bouteille de vin, une pipe et des livres, partiellement recouverts d'une feuille de papier, n'ont pas été abandonnés au hasard sur ce coin de table, bien au contraire. Au caractère ordinaire des objets représentés, répond la rigueur de leur agencement. Chaque élément constitutif de cette savante nature morte est le fruit d'une observation scrupuleuse qui se traduit par un dessin à la précision millimétrique. Tout ici est proportionné, à commencer par la composition mise au carreau, pour être reportée sur la toile de *Bouteille, pipe et livres*¹, huile peinte en 1918 par Amédée Ozenfant. Le tableau fut présenté, en même temps que son dessin préparatoire, à la mémorable exposition de la galerie Thomas. Celle-ci se tint du 22 décembre 1918 au 11 janvier 1919, dans le salon de couture Jove², aménagé et rebaptisé pour l'occasion. L'idée est née quelques mois plus tôt des retrouvailles d'Amédée Ozenfant et de Charles-Édouard Jeanneret (1887-1965)³ à Andernos, près d'Arcachon, où les deux compères décident de se lancer dans le projet commun d'une publication, suivie d'une exposition de leurs œuvres respectives. Cette collaboration artistique donne rapidement ses premiers résultats avec la sortie d'*Après le Cubisme*⁴, qui n'est autre que le manifeste du « Purisme », nouvelle tendance artistique capable de régénérer l'art moderne aux yeux de ses créateurs.

Sans attendre, Ozenfant et Jeanneret entendent illustrer de leurs travaux l'essai théorique qu'ils viennent de rédiger. L'exposition de la galerie Thomas, plusieurs fois reportée⁵, répond en partie à cette attente. Sobrement intitulée *Ozenfant et Jeanneret*, elle ne comporte que quatre tableaux d'Amédée Ozenfant sur la vingtaine d'œuvres exposées en tout, dont *Bouteille, pipe et livres*, aujourd'hui conservé au Musée de Grenoble. La présence à ses côtés du grand dessin préparatoire de la Fondation Gandur pour l'Art est attestée par sa reproduction en héliogravure dans le bulletin illustré qui accompagne la toute première exposition puriste⁶. Sans nier l'importance fondatrice de

¹ Amédée Ozenfant, *Bouteille, pipe, livres*, 1918, huile sur toile, 73 x 60 cm. Acquis par le Musée de Grenoble en 1993, Inv. : MG 1993-6-1.

² Salon de couture créé en 1911 par Madeleine Bongart (1885-1971), troisième sœur du célèbre styliste Paul Poiret (1879-1944). La galerie Thomas s'installe temporairement dans son salon situé 5 rue de Penthièvre, à Paris, dans le quartier bourgeois du 8^{ème} arrondissement.

³ Fin 1917, Ozenfant rencontre Jeanneret, dit plus tard Le Corbusier, par l'intermédiaire de l'architecte Auguste Perret. C'est durant cette année qu'Ozenfant persuade son nouvel ami de s'adonner, comme lui, à la peinture.

⁴ Ozenfant et Jeanneret, *Après le Cubisme*, Éditions des Commentaires, Paris, 1918.

⁵ L'exposition prévue initialement le 15 novembre 1918 est une première fois reportée à la mi-décembre car la publication d'*Après le Cubisme* ne peut se faire dans les temps. Elle sera finalement fixée au 22 décembre suivant car les deux artistes auraient voulu, dit-on, se démarquer de leurs concurrents, en particulier d'André Lothe, de Diego Rivera et d'André Favory, qui exposaient, ensemble, d'octobre à novembre 1918 à la galerie Eugène Blot, à Paris.

⁶ *Bulletin Thomas*, n° 1, 15 novembre 1918, Chez Thomas, Paris, 1918. Le dessin de la Fondation Gandur pour l'Art est celui catalogué sous le n° 9 et reproduit en noir et blanc p. 3.



la manifestaion, Ozenfant considère plus tard dans ses *Mémoires* qu'elle « était prématurée, le Purisme n'était clair qu'en esprit. C'était du Proto-Purisme »⁷, écrit-il.

Conçu en 1917, l'année qui précède l'avènement du Purisme, le dessin *Table, pipe, livres, bouteille, papier*, présente déjà certains des caractères les plus reconnaissables du nouveau style en gestation. Celui-ci tend vers une recherche obsessionnelle de simplicité et de clarté afin de rompre avec les recettes de plus en plus décoratives et inutilement complexes du Cubisme tardif. Pour cela, Ozenfant se tourne vers des objets du quotidien choisis pour leurs formes simples, comme ici, la table, la bouteille, les livres et la feuille de papier. Seule la pipe ne s'impose pas par sa solidité géométrique, mais, plus subtilement, par ses courbes et contre-courbes qui répondent à celles de l'encolure de la bouteille et concourent ainsi à l'équilibre tout autant qu'au dynamisme de la composition. La cohésion des éléments est renforcée par l'absence de toute ornementation qui viendrait dissiper le regard. Les objets sur la table sont comme mis à nu, Ozenfant cherchant « sous la peau des apparences des choses, les organisations permanentes et fondamentales »⁸. Ces dernières trouvent leur expression plastique dans la synthétisation des formes réduites à l'état pur, c'est-à-dire à leur essence géométrique tels que le carré, le rectangle, le triangle, le cylindre et le cercle. Cette vision mathématique du monde – un tableau est une équation pour Ozenfant – sera observée avec une rigueur de plus en plus radicale qui confinerà à une forme d'abstraction dans les œuvres les plus abouties du Purisme entre 1923 et 1925.

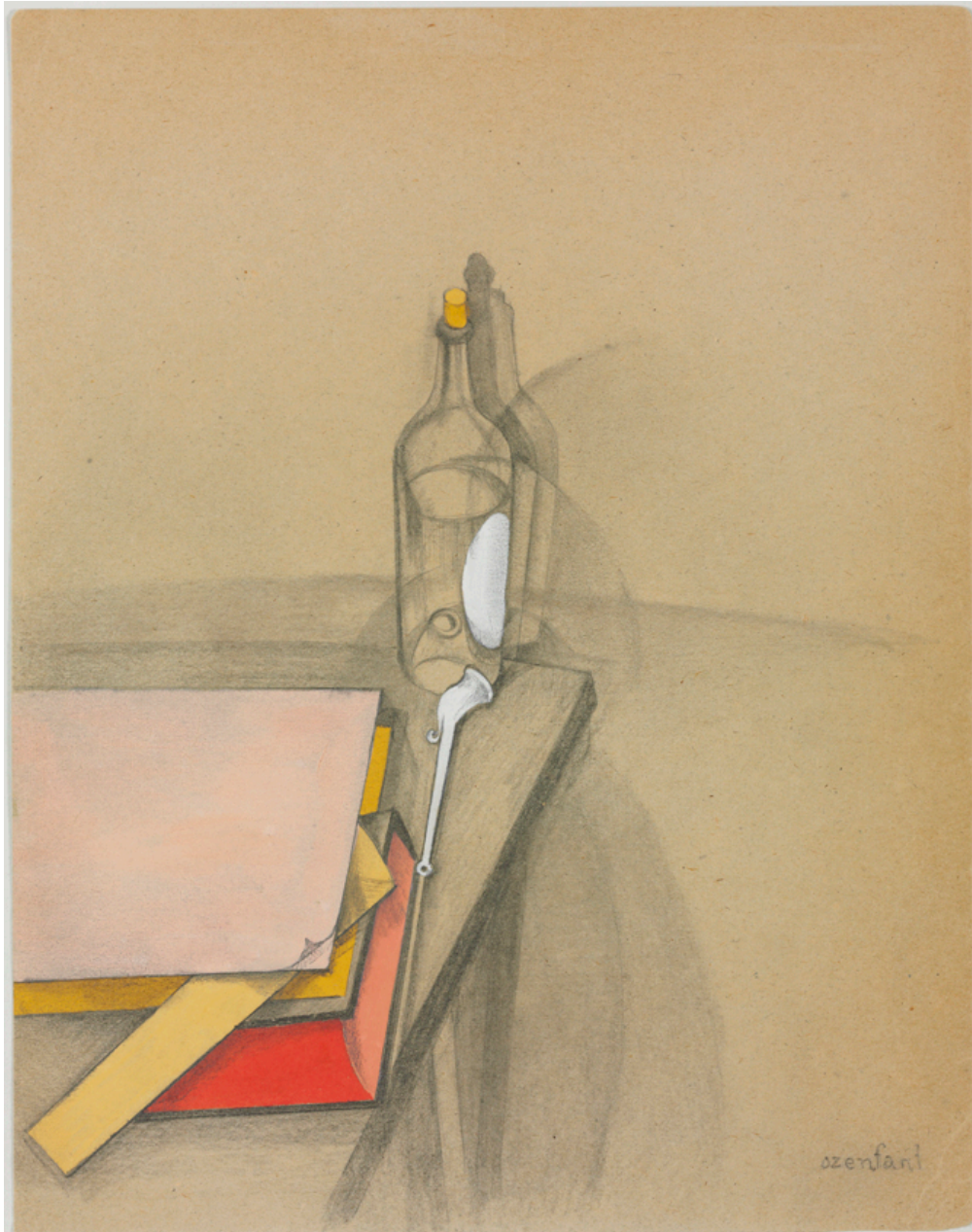
Dans ce dessin de 1917, certains effets plastiques tiennent encore de la tradition, comme le traitement réaliste de la lumière qui projette sur le mur la silhouette dédoublée de la bouteille de vin. L'ombre portée de la table, tout comme la ligne médiane décrivant la frontière entre le sol et le mur de la pièce, sont des artifices qui disparaîtront par la suite, les objets finissant même par flotter dans l'espace. Autre indice de résistance à la règle puriste en cours d'élaboration, l'usage de l'estompe qui consiste à étaler la poudre de graphite avec le doigt ou à l'aide d'un tortillon de papier jusqu'à obtenir le modelé désiré. La technique couvrante révèle largement les vergeures du papier. Une solution abandonnée par Ozenfant dès 1918, au profit de l'emploi combiné de la mine de graphite la plus dure et du papier vélin le plus lisse pour aller dans le sens de ses recherches graphiques, toujours plus proches de celles du dessin technique de l'architecte ou de l'ingénieur.

⁷ Amédée Ozenfant, *Mémoires 1886-1962*, Paris, éditions Seghers, 1968, p. 108.

⁸ *Ibid.*, p. 145.



Le Purisme d'Ozenfant et de Jeanneret consacre la primauté du dessin sur la couleur. Celle-ci n'aurait pas de statut autonome à leurs yeux, puisque l'idée de forme précède celle de la couleur. Les dessins au crayon noir, mieux que les tableaux qu'ils préparent, permettent d'illustrer ce postulat. Pour s'en rendre compte, il suffit de comparer le présent dessin avec sa version rehaussée à la gouache blanche, jaune et rouge que possède également la Fondation Gandur pour l'Art⁹ :



© Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : Pierre-Yves Dhinaut

⁹ Amédée OZENFANT, *Bouteille, pipe et livres*, 1918, 28,5 x 22,5 cm, mine de graphite et gouache, Fondation Gandur pour l'Art, Genève, FGA-BA-OZENF-0001.



Dans ce dessin postérieur, et aussi plus petit, les objets, une fois colorés, perdent en densité plastique, preuve que la couleur, chez Ozenfant, n'est qu'un accessoire de la forme, rien de plus. C'est d'ailleurs pour être totalement coordonnée à cette dernière que la couleur est posée en aplats dans tableau de Grenoble qui est l'un des tous premiers essais de l'artiste pour illustrer ce nouveau principe.

En outre, le dessin préparatoire *Table, pipe, livres, bouteille, papier* ne présente que très peu de variantes par rapport au tableau définitif. La plus visible est le choix final d'un fond neutre et uni dans la version peinte. Hormis cette simplification spatiale, il n'y a pas de repentir. Cette sûreté du geste illustre la croyance d'Ozenfant en la possibilité d'une œuvre totalement arrêtée dans l'esprit avant de se lancer dans sa réalisation matérielle. Le chemin le plus direct pour y parvenir reste le dessin qui va, pour cette raison, jouer un rôle capital dans le processus créatif d'Ozenfant. Serge Lemoine a parfaitement éclairé les vertus du style au trait précis et continu du fondateur du Purisme: « la nature de son dessin situe Ozenfant dans une famille bien particulière, celle qui a le pouvoir d'exprimer sa pensée en la condensant dans un seul trait placé avec exactitude sur la feuille et de témoigner ainsi de sa maîtrise de la conception »¹⁰. Citant, pour illustrer son propos, *Les quatre figures écartées*¹¹ de 1934 de Sophie Taeuber-Arp (1889-1966), tout comme les dessins de Ben Nicholson (1894-1982) et ceux de Max Bill (1908-1994), l'historien d'art français n'oublie pas non plus de rappeler l'influence sur Ozenfant des précurseurs du dessin à la pointe de crayon que furent les Clouet, Holbein et surtout Ingres. Le patronage de ce dernier est inscrit dans les gènes du Purisme depuis que Roger Bissière (1886-1964) publia ses fameuses *Notes*¹² sur la doctrine du maître de Montauban dans le quatrième numéro de *L'Esprit Nouveau*.

Fondée en 1920 par Ozenfant et Jeanneret, cette revue internationale d'esthétique paraît jusqu'en 1925. Elle s'impose comme le fer de lance du Purisme en diffusant sa doctrine et en incarnant, mieux que toute autre publication contemporaine, l'idéal rationaliste et positiviste de ses contributeurs. Ils croyaient en l'imminence d'un monde nouveau porté par le progrès technologique et scientifique. Celui-ci est en passe d'accomplir ce que les « Grecs avaient rêvé sans pouvoir le réaliser jamais, faute de méthode et de moyens comparables à ceux de l'industrie moderne »¹³. Aux deux fondateurs du Purisme, Ozenfant et Jeanneret, d'ajouter ensemble : « Si nous avons

¹⁰ Serge Lemoine, « Ozenfant / les dessins – La pureté du trait », in *Amédée Ozenfant, Catalogue Raisonné des œuvres sur papier*, St Alban, Lanwell & Leeds Ltd, 2016, p. 131.

¹¹ Sophie Taeuber-Arp, *Les quatre figures écartées*, 1938, crayon gras sur papier vélin, 32,2 x 23,7 cm, Musée de Grenoble, Inv. : MG 3414.

¹² Roger Bissière, « Notes sur Ingres. La doctrine d'Ingres », in *L'Esprit Nouveau*, n° 4, Paris, janvier 1921.

¹³ Amédée Ozenfant, Charles-Édouard Jeanneret, *Après le Cubisme*, Paris, Altamira éditions, 1999 [1918], p. 47.



aujourd'hui nos Ponts du Gard, nous aurons aussi notre Parthénon, et notre époque est plus outillée que celle de Périclès pour réaliser l'idéal de perfection »¹⁴. Le dessin proto-puriste *Table, pipe, livres, bouteille, papier*, à la beauté déjà mathématique, incarne, dès 1917, cet « esprit nouveau » qui bâtera, sur l'union de l'art et de la science, une société du progrès universel.

Bertrand Dumas
Conservateur collection beaux-arts
Fondation Gandur pour l'Art, août 2017

¹⁴ Idem.